

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures



Venables,

Paris, le

16

6197

Octob 1911

Bien chère Madam et ami,

Ce beau temps me rend plus pénible
ma renonciation à Gaesbeek, mais le
suis bien sûr que ce temps rend
plus agréable le séjour de 4 jours que
font ici la Schiff, et leur voyage à
Louvain de la Haere Schiff et
toujours dans un triste état, et notre
hôte Gabriel nous a été rendu bien
pale par son père. Cette paleur qu'il
a toujours quand il vient de chez Edouard
à cause la tension morale
qu'il y subit. On lui fait promettre

de ne rien dire de ce qu'il a fait et
vu avec son père (ce qui vient de ce
qu'il lui fait faire des choses absurdes. Cette
année il l'a fait monter à l'aiguille de la
2e, une des ascensions les plus pénibles
de Valais - non l'année où par un hasard
curieux, et grâce aux renseignements, par ailleurs,
qu'il n'a fait aucun cours de montagne -
et alors a posé mille à mille nos
questions, sans répondre. Je ne me souviens
pas lui en avoir une mémoire d'une
exactitude impeccable. Au bout de
quelques semaines il retrouvera son
équilibre, mais c'est toujours à recommencer.
Enfin, cette année, Édouard l'a ramené
à la date fixe sans faire d'histoires.

Je me réjouis de voir tout cela.

3 14 " de Nédier (qui aussi se
regrette de n'avoir pas son éin-
ti son génie créateur). Il aura à
subir de Terribles angoisses. Aug. vous
en l'attaque (qui faite d'ailleurs
général) de F. Fennel Brontano
dans la Revue Hebdomadaire du 15
juillet ?

Je n'ai pas encore vu Moul-
le saisi ou d'ut. On dit qu'il se
est absent de qu'on n'a pas son adre-
sée un de ses amis à qui on vient
de faire l'ablation de la prostate avec
succès parfait. Cela devrait l'encourager
à ne pas trop tarder. Si on attend trop,
le succès est plus douteux.

Aug. vous se se Adolphe Reynard

8810
en revenant de Smyrne à Brindisi
a été pris d'une maladie (du palu-
disme dit-on) qui l'a fait mettre à
l'hôpital - sans connaissance. Joseph est
parti d'urgence; il a trouvé son fils
mourant, sans dit-on, et en convalescence,
mais ayant besoin de beaucoup de
ménagements. Il le ramène à Paris 3
jours ci. On a eu très peur.

J'ai écrit pour vous du départ
de Curmont. Le Royon belge est un
délicieux compagnon dont l'absence doit
être sensible.

J'ai lu en français peu même temps
sur Royon et Charles l'Orléans
et Pierre Champion. C'est une belle
étude & d'un style incomparable.
Il a peut-être un peu trop écrit mais de



a fait grand d'ancien
 des recueillis; mais c'est un tableau
 vraiment bien complet et bien vivant
 de la vie d'un seigneur ^{français} du XV^e s. J'en
 parlerai avec éloges dans ma Revue.

Péguy vient de publier un volume
 de 350 p. pour répondre à une critique
 bien modérée de son inappréhensible Mystère
 de Jésus l'Arc, paru dans la
 Revue Hebdomadaire. Il y attaque
 Salmon Aesthad, Larion, Lanson, le
 Sabonin, Rudler, etc. Le malheureux
 devient tout à fait fou, de la tête à
 pieds.

J'ai vu au longuevent Louis Lamoignon.
 Il va au long bien, et espère mourir
 longtemps encore en train de vivre.
 Mais il dit beaucoup se méfier de
 la marche des lentilles. Il est très jeune

1810
moi le marche avec une vitesse dan-
gereuse. Je me suis l'autre jour,
étalé tout de mon long sur le quai du
mitre et j'ai pu constater, hélas! que
ces quai sont d'un salebri épreux
Pour avoir du vrai me, main de
mon pantalon.

J'ai vu Duchesne. Loisy a bien joué
à la blague, mais je crois que Duchesne
ne s'en souvient jamais comme Loisy l'a
fait tant d'fois et que si on le met à
l'index, il ne couvrira pas la tête. Il m'a dit:
"On a vu en la par de l'ancien. J'ai juré en
devant pitié de ne jamais appeler le bien
mal ni le mal bien. Je n'appellerai ni l'un
jamais le vrai faux, ni le faux vrai, ni un
chat un chien." Mais la persécution dont
il est l'objet et qui vient de Pie IX, l'affecte
beaucoup.

Il faut qu'il aille à très long haraïde-
ment. On entend se gâterait tout à fait, si ce
continuer. Pour cela, le com. F. Mard.